Document généré le 13 juil. 2025 11:55

Inter
Art actuel

Parcourir un carré de toutes les manières possibles

Esther Ferrer

Numéro 118, automne 2014

Avant l'oeuvre : préparatifs & partitions

URI : https://id.erudit.org/iderudit/72579ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ferrer, E. (2014). Parcourir un carré de toutes les manières possibles. *Inter*, (118), 2–3.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

> Esther Ferrer, *Le Chemin se fait en marchant,* Centre Pompidou-Metz, 17 février 2013. devant Sol LeWitt, *Wall Drawing #879* (détail), *Loopy Doopy (black and white).* © Adagp, Paris 2012 © Centre Pompidou-Metz. Photo : Irene Pomar.

PARCOURIR UN CARRÉ DE TOUTES LES MANIÈRES POSSIBLES

ESTHER FERRER ◂

> Installation *Parcourir un carré de toutes les manières posibles* (détail), CEGAC Centro Gallego de Arte Contemporáneo, Santiago de Compostela, 2012. Photo : Mark Ritchier.

> Maquette pour l'installation *Parcourir un carré de toutes les manières posibles* pour l'exposition *Esther Ferrer,* Museum of Contemporary Art, Roskilde, 2001.

Dans les années quatre-vingt, j'ai décidé d'ajouter une action de plus dans la série *Parcours*.

L'idée m'est venue de le faire sur une figure géométrique très ordinaire. Le carré, c'était pour moi ce qu'il y avait de plus quotidien, et j'ai commencé à travailler sur le sujet. La première chose que j'ai faite était un texte suivi de croquis de toutes les figures que j'avais à parcourir dans l'action nommée *Parcourir un carré de toutes les manières possibles*.

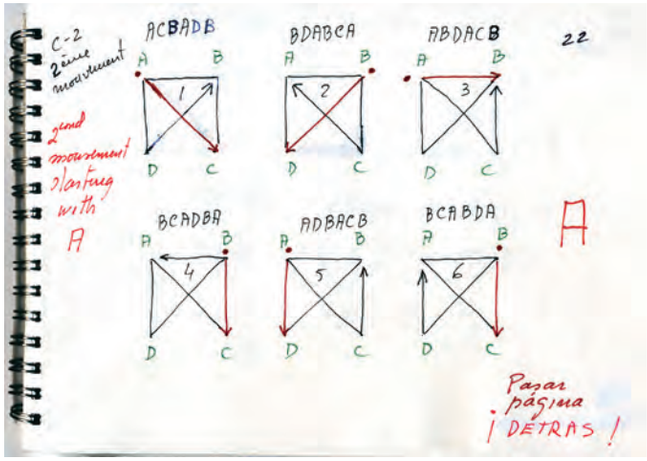
Comme d'habitude, j'ai écrit la partition selon plusieurs versions possibles.

Quelque temps après, je me suis rendu compte que, comme il m'arrive souvent d'avoir des idées qui me plaisent, je pouvais *décliner* celle-là de plusieurs façons et sur divers supports. La performance devenait installation, mais ç'aurait bien pu être le contraire, une installation devenant performance.

L'œuvre complète comprenait :

un espace limité par quatre cubes portant les lettres *A*, *B*, *C* ou *D* sur chaque côté, où le public, s'il le désire, pouvait réaliser l'action soit en suivant la partition mise à sa disposition, soit en suivant la bande sonore d'un enregistrement de l'action, soit encore en improvisant ;

– des figures en relief sur le mur ;
– des figures dans l'espace pénétrable ;
– des dessins sur les murs ;
– une vidéo de l'action. ◂



> Page 22 de la partition pour réaliser la performance *Parcourir un carré de toutes les manières possibles.*

Esther Ferrer est plasticienne et performeure. Seule ou au sein du groupe espagnol ZAJ, elle a toujours privilégié la pratique éphémère de l'art action. Dans les années soixante, elle fonde avec le peintre José Antonio Sistiaga le premier Atelier de libre expression en Espagne. À partir des années soixante-dix, elle consacre une partie de son activité aux arts plastiques. Elle a représenté l'Espagne à la Biennale de Venise en 1999 et elle a reçu le Prix national des arts plastiques d'Espagne en 2008. Elle a exposé dans de nombreuses galeries et foires et a participé, en tant que performeure, à de très nombreux festivals internationaux. Elle est également l'auteure de deux pièces radiophoniques pour la radio nationale espagnole.